

chair frémissent et s'épouvante des atroces tortures de la flagellation, du couronnement d'épines et du crucifiement ? et que la nature défaillante s'écrie : "*Transeat a me calix iste !*" Elle ne voit que le martyr qui la broie et qui la tue. Ne lui demandez pas de s'élever à des considérations plus hautes, elle ne les aperçoit pas. Les rapports que l'on peut établir entre ces douleurs qui la menacent et la Rédemption du genre humain, la dépassent totalement, et échappent à sa myopie.

Même attitude de la volonté spirituelle, si elle ne suit que l'impulsion de sa nature. Tout comme l'appétit sensible, elle ne recherche que le bien propre de l'homme : une vie heureuse et florissante. L'injustice, la trahison, la mort ignominieuse lui paraissent, ce qu'elles sont en réalité, des maux cruels. Et dans la prière : " que cette heure passe loin de moi, " nous entendons la protestation légitime de la nature, bouleversée par d'insondables perspectives de misère et d'anéantissement.

Cependant, comme cette faculté est spirituelle, elle est susceptible d'élargir son horizon, et de percevoir, dans un seul et même regard, autre chose que l'objet qui l'avait d'abord frappée et comme hypnotisée. Elle peut le considérer dans un ensemble ; examiner les relations qui le rattachent aux objets avoisinants ; comprendre enfin que le sacrifice d'un avantage secondaire peut devenir le moyen efficace qui assurera la possession d'un trésor inestimable ; et qu'après tout, les inconvénients si nuisibles qu'elle voulait écarter d'un geste rapide et énergique, sont amplement compensés par les qualités suréminentes de la perfection qu'elle achète à ce prix. N'est-ce pas grâce à des considérations de ce genre, que le malade accepte la cautérisation de ses plaies, pour jouir bientôt de la santé recouvrée ? Pour elle-même, jamais il ne voudrait cette brûlure de sa chair vive ! La seule pensée du fer rouge exalte sa sensibilité et la secoue d'un frisson d'horreur... Qu'intervienne la raison. La douleur sera aiguë, mais de courte durée ; en disparaissant, elle entraînera avec elle ce mal plus sourd, il est vrai, mais aussi plus tenace, et d'autant plus souffreux qu'il paraissait incurable ! Dès lors, plus d'hésitation. La comparaison de la douleur momentanée d'une part, et de la guérison définitive de l'autre a produit la lumière ; et la volonté délibérée accepte une souffrance passagère pour s'assurer la durable possession de la vigueur reconquise. Un phénomène semblable se produit dans le Christ agonisant.